

FBC. 473.6

Chambly, le 4 juin 1915



Monsieur Cartailhac

En réponse à votre aimable carte
que je viens de recevoir, j'avais oublié
de vous dire, qu'en février dernier,
j'ai passé également un mois
à Chambly, j'ai pu ainsi étudier
le pays et ayant trouvé quelques
silex taillés, tels que grattoirs, lames
et débris de haches polies, j'en ai
conclu qu'une station préhistorique
se trouvait dans les environs.

Sachant par expérience que
les peuplades primitives habitaient
toujours les coteaux voisins des
cours d'eau, j'ai exploré les
deux rives de l'Écho, petit cours
d'eau passant près de Chambly.

Après quelques jours de recherches
je pus déterminer exactement
~~l'endroit~~ la station préhistorique et
recueillir une certaine quantité
de silex taillés, tels que lames retouchées,
grattoirs nombreux, haches taillées et
polies, tranchets, percuteurs, nucléus,
que j'envoyais à l'Institut.

M^r le Directeur M^r Boule, me
remercia et me pria de lui
envoyer une note sur l'endroit
de mes trouvailles, ce que je fis.
Malheureusement mes recherches
avaient été devancées depuis
bien longtemps par deux ou
trois collectionneurs de la région
qui possèdent des pièces superbes,
c'est vous dire que je n'ai
trouvé que le 2^e choix.

J'ai pu voir une de ces

collections; et le possesseur m'a
dit que rien n'avait été publié.
J'en fis part à M^r le Directeur
qui m'écrivit qu'il insérerait ma
note dans la revue "L'anthropologie".



Dans les tranchées, vu le peu
de profondeur et surtout ne passant
pas aux bons endroits, je n'y
ai trouvé que des débris de
poterie romaine et quelques
haches polies retouchées, venant
presque de la surface.

Si les tranchées avaient été
faites sur une sablière que
je connais, nul doute qu'on
n'ait trouvé des outils Chelleens
et acheuléens, mais nos travaux
passent à 200 mètres plus loin.

Le 10 de ce mois je retourne
au Vésinet à ma brigade
d'affectation, en attendant peut-être
de repartir ailleurs.

Merci des renseignements sur
M^r. Breuil.

Bonne nuit. Monsieur
Cartailhac et veuillez agréer
mes salutations les plus
respectueuses.

Votre bien dévoué

M. Latapie